

« Je suis actuellement en résidence à Rarogne, en plein confinement. C'est l'endroit rêvé : j'ai un vaste appartement, un grand bureau, un écran, une imprimante, le tout à côté de la fenêtre directement. Je travaille avec la vue sur les montagnes et l'air frais qui s'engouffre. Quand je pars me promener en fin d'après-midi, il fait encore un soleil éclatant. Le soir je lis dans le salon boisé. J'ai du calme et du temps à profusion. Et j'ai la chance aussi de traduire une autrice qui a vécu ici, dont je retrouve les traces au cours de mes balades.

Les résidences sont toujours l'occasion d'avancer efficacement, avec concentration, à un travail de traduction. C'est encore plus vrai de celle-ci, à l'atelier de traduction de l'État du Valais, par les facilités qu'elle fournit, sa durée prolongée, la bourse qui y est rattachée, et l'isolement qu'elle permet. Tout cela dans un cadre par moments féérique, et empreint de littérature : Rainer Maria Rilke repose à quelques pas. »

Camille Logoz, avril 2020